

merveilles du matin

c'est l'aube, la crépuscule
de la vie, quand l'imagination
joue aux esprits, le soleil
dans le jeu, et dansant
avec l'autorité de la joie.

le long de l'horizon, grues
pliantes enquêtent leurs environs,
leurs pattes élancées touchant
les cailloux, reflétées
par le soleil doux en prière.

un peu plus proche chantent
les oiseaux invisibles de la forêt,
les chansons d'origines
mystiques, d'amante imaginée,
pleuvant sur feuilles attentives.

scène bien romantique: moi
qui rêve quand tout est parti
sauf l'esprit qui plonge
dans l'eau, retentit le vent,
et partage les raies éblouissantes

dans les ombres, les créatures
du soleil, toute chose qui
saute avec ardeur,
enivrée de soi, crevant dans
l'éveil brutal du jour.

DAVID RDAVICH
UNIVERSITY OF KANSAS